



EN QUATRE ANS ON PREND RACINE
p.a. SOS Asile Vaud
case postale 3928, 1002 Lausanne
tél: 021/351 25 60
fax: 021/351 25 52
enquatreansonprendracine@bluewin.ch
www.refuge-kosovo.ch
ccp: 17-733 814-3

Collectif vaudois de soutien aux sans-papiers
(CVSSP)
Case postale
1000 Lausanne 17
fax: 021/312 69 14
cvss_p@hotmail.com
ccp: 17-767505-2
tél. d'URGENCE : 076/448 62 67

Florim

« *Quand quelqu'un n'a rien, je lui donne ce que je peux. Quand j'ai à manger, je partage avec les pauvres. Ruta, Lituanie p.173 **

« *C'est des pauvres gens, il faut bien les traiter* » Luisa, Andalousie p. 40 *

« *Je trouve qu'il faut donner un coup de main à ceux qui sont en difficulté ... Les gens devraient pouvoir vivre quelque part.* » Antonijna, Lituanie p. 174 *

« *Si quelqu'un veut aller quelque part, il en a bien le droit ... Peut-être ont-ils la vie dure, sinon ils ne seraient pas partis de chez eux. Les gens sont raisonnables ... ils ne sont peut-être pas arrivés à se débrouiller et ont dû changer leurs plans. ...* » des Polonais p. 179 *

« *... Ici on se respecte encore et on est gentils. On sait encore reconnaître une personne comme un être humain. ...* » femme de Mineral'ne, Ukraine p. 138*

« Ici à Moudon, l'année passée, quand on a reçu le plan de vol, on a été touchés de voir toutes ces personnes qui ne nous connaissaient pas et qui ont pris du temps pour nous. Elles ont écouté notre histoire, ont préparé des lettres, fait signer une pétition, nous ont accompagnés, nous ont aidés ! Je veux leur dire «MERCY !». Et pas seulement une fois ! »

C'est Florim qui parle. Sa femme, attentive, l'approuve du regard. Leur fillette a suivi la discussion ; elle montre les articles qui ont paru dans la presse locale. Car Florim, son épouse et ses enfants (ainsi que d'autres familles de Moudon) avaient reçu un plan de vol pour l'été 2003 : ils étaient renvoyés dans une Kosovë exsangue ... Pourtant les chefs de famille travaillent, les enfants sont scolarisés et font la fierté de leurs enseignants. Et chacun guérit lentement des traumatismes encore vifs liés à la guerre qu'ils ont vécue, enfants et adultes !

Entre 1990 et 1997 comme saisonnier à St-Gall, Florim a appris

le métier d'étancheur. Puis dès 1998, requérant d'asile dans le canton de Vaud, il a trouvé du travail dans sa spécialité. Quatorze ans en Suisse !

Combien d'années sont-elles nécessaires aux yeux de l'ODR pour justifier d'une « bonne intégration », notion floue que l'on utilise comme un alibi, une manière de masquer l'arbitraire de décisions inhumaines ! Florim a passé presque la moitié de sa vie en Suisse !

S'il a appris facilement le dialecte saint-gallois, Florim a plus de peine avec le français. Leurs deux garçonnets qui jouent dans la cour n'ont aucune peine, ni à se comprendre, ni à s'entendre avec tous les jeunes voisins de ce nouveau quartier où tous vivent en bonne entente, toutes nationalités confondues.

« Ah ! pourquoi les adultes ne peuvent-ils vivre ensemble comme ces enfants ? » dit Florim avec une ombre de tristesse ... Quand les hommes vivront d'amour, il n'y aura plus de misère ; quand les hommes vivront d'amour ...

F.Ga / j.oz 26 mai 2004

Venez nous soutenir :

chaque mercredi PIQUET de SOLIDARITÉ à la Place de la Palud entre 17.30 et 18.30 h. !

* in « Aux marges de l'Europe » Reportages p. 173, Beat Leuthardt, Editions d'En Bas 2002